

Bretagne Foot

n°1521 NOVEMBRE 2022



Ces Bretons qui ont connu la Coupe du Monde

CLUB DU MOIS

Le Stade Paimpolais

SAGA FAMILIALE

Chez les « Le Bris »...

ZOOM

Grande mobilisation
pour Octobre Rose



LIGUE DE
BRETAGNE
DE FOOTBALL

Foot- ball

LES NEWSLETTERS DE LA RÉDACTION

**Chaque jour, recevez
le meilleur de l'actualité
dans votre boîte mail !**



Inscription gratuite sur
www.ouest-france.fr/newsletters

**ouest
france**

sommaire

ACTUALITÉS..... P4

CLUB DU MOIS

Le Stade Paimpolais, l'ambition au service de l'excellence P6



SAGA FAMILIALE

Chez les «Le Bris», la passion traverse les générations..... P10

DOSSIER

Des Bretons au coeur de l'événement

Il était une fois leur Coupe du monde... P14

VOUS AVEZ LA PAROLE..... P20

BÉNÉVOLE DU MOIS

Jacqueline Guével : L'incoronable bénévole des Cormorans..... P22

PORTRAIT

Louis Bocquet : Le footballeur aux milles vies..... P24

ZOOM

« Octobre Rose » : quelle mobilisation !... P26

Bretagne Foot

Adresse : 29 rue de la marebaudière
CS 96838, Montgermont
35768 Saint-Grégoire cédex.
Téléphone : 02 99 35 44 61. Télécopie : 02 99 30 44 29
Magazine d'information. Abonnement : 10 euros
Tirage : 2800 exem-plaires. N°CPPAP : 1010 G 87156
Directeur de la publication : Jean-Claude Hillion
Rédaction : Alain Touzé, Jean-François Antoine,
Servane Bougeard-Le Hénaff, Jean-Pierre Josselin,
Alain Laugle, Jean-Louis Boutruche, Guy Le Gars,
Daniel Le Mouel, Solenne Rescan et Julien Le Saint
Maquette : Média Prestations / Agence VESTIAIRES,
703 avenue Charles de Gaulle, 38290 La Verpillière.
Coordination : Julien Le Saint, Solenne Rescan
et Julien Gourbeyre.
Impression : Imprimerie Courand&Associés,
82, route de Crémieu, 38230 Tignieu-Jamezyieu.

édito

« Le Football Amateur Breton dispose d'une capacité unique à réunir ses forces pour la bonne cause »

La mobilisation de la Ligue sur des opérations de grande ampleur telles que « Octobre Rose » ou le « Téléthon » sont de nature à retenir l'attention du grand public mais il est toujours bon de rappeler que notre engagement solidaire en tant qu'institution sportive ne s'arrête pas là ! Récemment, nous nous sommes mobilisés en faveur d'associations telle que « Espoirs d'Enfants » (ndlr : association humanitaire qui œuvre pour des enfants et des familles défavorisés au Bénin, à Madagascar, en Inde et à Haïti) ou encore en soutien à l'Ukraine via un don à l'Unicef. Et comme il en est coutume, nous avons sollicité votre participation en vous proposant de nous accompagner dans ces démarches. Notre ambition est simple : servir d'exemple et prouver que le Football Amateur Breton dispose d'une capacité unique à réunir ses forces pour la bonne cause.

« Au-delà du terrain, quel plaisir de vous voir prôner le collectif et le bien de tous ! »

Votre implication massive en tant que clubs, c'est d'ailleurs ce qui nous pousse à « ritualiser » certaines opérations dans notre calendrier et c'est la continuité de celles-ci qui nous permet d'augmenter la résonance de chaque campagne, année après année.

Cela montre bien évidemment la pérennité de notre engagement auprès de causes qui nous sont chères mais sachez que, sans vous, rien ne serait possible. Je tenais donc à vous remercier pour cette solidarité sans faille qui vous honore car, au-delà du terrain, quel plaisir de vous voir prôner le collectif et le bien de tous !

Jean-Claude Hillion



22055

C'est le nombre d'arbitres licenciés à la FFF avant le lancement de l'édition 2022 des Journées Nationales de l'Arbitrage qui était parrainé, cette saison, par l'ancien international Blaise Matuidi.



34

C'est l'âge moyen constaté parmi les arbitres licenciés à la FFF. Par ailleurs, notons la présence de 1149 féminines et soulignons le fait que 20 % d'entre eux disposent également d'une licence pratiquant(e).



Bienvenue !

En ce début de saison 2022-2023, la Ligue a récemment accueilli deux nouvelles recrues : Céline Le Gal en tant qu'assistante administrative au sein de l'IR2F (Institut Régional de Formation du Football) et Xavier Morin qui intègre quant à lui l'équipe technique en tant que CTR DAP (Conseiller Technique Régional - Développement et Animation des Pratiques).



Notre partenaire vous répond !



Un club a-t-il besoin de souscrire à une autre assurance que celle de la Ligue ? Vous retrouverez ci-après la réponse de notre partenaire Assurfoot by Generali#Sports : Les clubs peuvent souscrire à des garanties complémentaires afin de renforcer

leurs garanties mais également celles de leurs joueurs. Ils peuvent, et même doivent, souscrire à un contrat « dommages » permettant de protéger leur matériel au sein des locaux mis à disposition de leurs licenciés en cas de vol, incendie ou dégâts des eaux par exemple.

Rétrospective

Qu'est-ce qui faisait la Une du « Bretagne Foot » il y a 20 ans ? La Ligue était à la recherche d'un CTRA (Conseiller Technique Régional en Arbitrage) et le Car Podium, animé par Jean-Michel Ily, se déplaçait alors dans plusieurs écoles de la Région.



Conseil lecture

Fidèle collaborateur de la Ligue de Bretagne, la revue VESTIAIRES a profité de son 106ème numéro pour mettre en avant la formation au sein du FC Lorient. Avec un dossier passionnant intitulé « FC Lorient, l'exploration permanente », la revue des éducateurs vous invite à plonger au cœur d'une académie d'excellence.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le corps étant constitué de 70 % d'eau, l'hydratation est vitale et elle est d'autant plus importante lorsque nous pratiquons une activité physique. Avant pour se préparer, pendant pour réguler la température du corps mais également après dans l'optique de récupérer le plus rapidement possible et remplacer la perte d'eau due à la transpiration. N'oubliez pas de le rappeler à vos plus jeunes licencié(e)s !



Ils ont dit

« Dans le football, c'est important de prendre et de donner du plaisir. C'est pour ça que je me suis toujours réfugié dans le jeu. C'est par là que passe le développement humain, social et footballistique du joueur. » dicit Karim Mokeddem au moment de prendre les rênes du Stade Briochin le 05 octobre dernier.

Source : Ouest-France.



« Au début, il y a de la surprise car je suis certes une femme mais je suis aussi jeune. Puis on m'observe beaucoup dans mon rôle. L'après match est plus détendu et là généralement on me fait confiance. Comme c'est ma première année à ce niveau, il est normal de laisser la petite nouvelle faire ses preuves. » dicit Marjorie Gentilhomme, membre du Comité Directeur de la LBF devenue déléguée de match en Ligue 1 et Ligue 2.

Source : Ouest-France.





Le Stade Paimpolais FC, l'ambition au service de l'excellence

Avenir. Né en 1946, le Stade Paimpolais FC est l'un des trois clubs d'une ville rattachée historiquement au Pays du Goëlo. Malgré une saison 2021-2022 compliquée pour l'équipe fanion, le club Costarmoricain se porte bien et rayonne aujourd'hui dans plusieurs domaines, à commencer par la formation de ses entraîneurs et l'encadrement de ses jeunes pousses.



Servane
BOUGEARD-
LE HÉNAFF



Dire que le Stade Paimpolais FC est un club ambitieux n'est pas un vain mot et ce n'est pas les deux protagonistes rencontrés à l'occasion de la Journée Régionale de Remise du Label Jeunes FFF Crédit Agricole qui diront le contraire ! D'un côté : Raymond Le Deu, fidèle Président qui comptabilise 35 licences dont 23 à la tête du club. De l'autre : El Hadji LÔ, ancien joueur international qui a également porté le maillot de l'En Avant de Guingamp et qui officie désormais au

sein des bleus et rouges. L'implication du Sénégalais s'illustre sur tous les fronts avec notamment la direction d'une Ecole de Foot qui fait preuve d'un dynamisme exemplaire.

Un club propulsé par ses jeunes licencié(e)s...

Dans un climat très propice, l'Ecole de Foot évolue de manière continue grâce à la for-

mation demandée aux encadrants par El Hadji LÔ : « Les diplômés sont indispensables si l'on veut continuer à progresser et atteindre des objectifs intéressants ». Cette rigueur et cette exigence, c'est d'ailleurs ce qui a guidé El Hadji et son équipe afin de répondre aux attentes fédérales nécessaires à l'obtention du Label. Dans le même temps, sa volonté fut d'impliquer l'ensemble des parties prenantes du club : « Le fait que les équipes jeunes soient encadrées par des joueurs et entraîneurs



des équipes seniors masculines accentue les valeurs que nous prônons telles que le partage, la responsabilisation mais aussi la tolérance ».

... et accompagné par une fervente supportrice

Puis la création d'une section féminine est rapidement devenue une évidence alors que la demande n'en finissait plus de croître depuis 5 ans et que plusieurs joueuses évoluaient encore en mixité. Souhaitant répondre à ce besoin, le club s'est lancé et la vice-présidence a été confiée à Elodie Coursin-Le

Boucher. De quoi satisfaire une nouvelle fois le Président Le Deu : « C'est un réel plus, d'autant que les féminines ont toute leur place dans un club comme le nôtre. Cela fait partie de notre structuration. ».

Dans un autre domaine, la volonté du club a été de valoriser et récompenser ses arbitres qui sont désormais au nombre de 8 ! Dépassant les obligations réglementaires, l'arbitrage est devenu une force et le club bénéficie, de ce fait, d'une gratification de la Ligue lui permettant d'aligner 2 mutés supplémentaires. « C'est une récompense qui nous conforte encore davantage dans notre envie de continuer à fédérer et susciter des voca-

LE CLUB EN CHIFFRES

410 Licencié(e)s
52 Licenciées Féminines
50 Licencié(e)s « Foot Animation »
57 Licencié(e)s Seniors
51 dirigeants

PALMARÈS

1990 : 8^{ème} tour de la Coupe de France
1998 : Vainqueur de la Coupe Ange Lemée
2004 : Vainqueur de la Coupe Ange Lemée
2009 : 8^{ème} tour de la Coupe de France
2011 : Vainqueur de la Coupe Région Bretagne
2020 : 8^{ème} tour de la Coupe de France et accession en Régional 1

tions » ajoute le Président Le Deu. L'une des arbitres du club (nldr: Sylvie Fillion) arpente même les terrains nationaux en D2 ARKEMA ! Avec sérieux et dynamisme, le club se développe donc sur

tous les fronts avec la volonté de véhiculer une belle image au niveau territorial. De quoi satisfaire pleinement une municipalité locale qui fait partie de ses ferventes supportrices comme nous le souligne Servane Bou-

langer, Adjointe au Sport. Décidément, niché entre terre et mer « Armor Argoat », le Stade Paimpolais FC excelle toutes voiles dehors. ■

La Remise du Label Jeunes FFF Crédit Agricole en images !

Reconnaissance. Le 12 octobre dernier, la Ligue se déplaçait du côté de Paimpol afin de remettre une récompense fédérale de la plus haute importance. Sélectionné parmi les 109 clubs bretons labellisés lors de la saison 2021-2022, le Stade Paimpolais FC a ainsi pu bénéficier d'une belle fête du football.

Par Julien Le Saint et Servane Bougeard-Le Hénaff.



La journée débute par un tour des terrains en présence de personnalités telles que le dinannais Philippe Rouxel. L'actuel sélectionneur de l'Equipe de France des moins de 19 ans est accompagné pour l'occasion d'El Hadji LÔ (à sa gauche) mais également de Raymond Le Deu et Yann Kervella (à sa droite).

Pas moins de 160 apprenti(e)s footballeurs/euses fourmillent sur la pelouse du Stade Charles Bourcier pour s'adonner à des pratiques loisirs telles que le « Golf Foot », le « Futnet » ou encore le « Foot en Marchant ».



Le village animation mis en place sur le terrain synthétique permet quant à lui de faire découvrir aux jeunes licencié(e)s le « Foot Bowling », le « Foot Fléchette » et même quelques nouveautés comme le « Tir Radar ».

Le dispositif déployé par la Ligue et le District 22 semble avoir fait des heureux et cela se vérifie d'ailleurs à travers les dires du Président Le Deu: « C'est une journée formidable et magnifiquement orchestrée par les instances régionale et départementale ».



CRÉDIT AGRICOLE,
PARTENAIRE
DE LA LIGUE DE BRETAGNE
DE FOOTBALL

Édité par les Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel en Bretagne, sociétés coopératives à capital variable, agréées en tant qu'établissement de crédit.
Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel des Côtes d'Armor, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : La Croix Tual, 9 rue du Plan, PLOUFRAGAN - 22098 SAINT BRIEUC CEDEX 9. 777 456 179 RCS SAINT-BRIEUC. Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le n° 07 023 501 (www. orias.fr). Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et Syndic n° CPI 2201 2021 000 000 003 délivrée par la CCI des Côtes d'Armor, bénéficiant de la Garantie Financière et Assurance de Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMCA 53 rue de de la Boétie 75008 Paris ; Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Finistère, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social situé 7 route du Loch - 29555 Quimper cedex 9. 778 134 601 RCS QUIMPER. Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le numéro 07 022 973 (www. orias.fr) ; Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel d'Ille-et-Vilaine, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 4, rue Louis Braille - 35136 Saint Jacques de la Lande - 775 590 847 RCS Rennes. Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le n° 07 023 057. (www. orias.fr) Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et Syndic n° CPI 3502 2021 000 000 001 délivrée par la CCI d'Ille-et-Vilaine, bénéficiant de la Garantie Financière et Assurance de Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMCA 53 rue de de la Boétie 75008 Paris ; Crédit Agricole du Morbihan - Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social Avenue de Kéranguen 56956 Vannes Cedex 9 - 777 903 816 RCS Vannes - Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le n° 07. 022. 976 (www. orias.fr). Crédit photo : iStock.

AGIR CHAQUE
JOUR DANS VOTRE
INTÉRÊT ET CELUI
DE LA SOCIÉTÉ



BRETAGNE



Chez les « Le Bris », la passion traverse les générations

Symbiose. L'attrait pour le ballon rond est souvent une histoire de famille et celle que nous évoquons ce mois-ci en est l'exemple parfait. Avec une première génération de frères (Benoît, Bernard et Régis) ayant évolué au Stade Rennais, l'histoire de la famille Le Bris se perpétue avec des jumeaux dont l'un deux (Théo) évolue au plus haut-niveau en étant coaché par son oncle, Régis, qui s'épanouit dans un rôle qui l'a toujours passionné.



Daniel
LE MOUËL



A l'instar de ses frères, Régis a connu une carrière professionnelle mais, avec une fin précoce à l'âge de 27 ans, il bifurque rapidement vers une carrière d'entraîneur. Une décision des plus appropriée si on se fie à sa progression et les bons résultats qu'enregistre actuellement le FC Lorient.

Né à Pont L'Abbé, Régis a d'abord connu les couleurs Rouge et Noir du Stade Rennais chez les jeunes. Là-bas, il deviendra international en connaissant ses premières « capes » et en inscrivant à son palmarès une seconde place au Tournoi de Montaigu avec l'Equipe de France des moins de 15 ans.

Finalement, c'est à l'âge de 18 ans qu'il devient professionnel mais une passion le dévore : celle de transmettre. Il nous explique pourquoi il a mis un terme à cette carrière après 9 années à fouler les pelouses : « *Un ensemble d'éléments m'ont fait stopper : quelques blessures mais aussi mes études au Staps de Rennes où j'ai obtenu un doctorat. Dans ce cadre, j'avais des stages d'entraîneurs à faire et ce n'était pas toujours compatible avec une carrière professionnelle...* ».

Une nouvelle aventure se des-



© Bruno Perret



© Bruno Perret

sine alors avec une première expérience au sein du club nordiste de Wasquehal avant d'apporter son savoir-faire à son club formateur : le Stade Rennais. Il dirige successivement les catégories U15 et U17 avant qu'un retour aux portes de son Finistère se peaufine en 2012, année où il intègre les tangos du FCL.

Régis Le Bris : « Le Foot Breton est tout pour moi »

Pourquoi avoir décidé de vivre une nouvelle aventure dans une structure professionnelle ? « *Une page se tournait et le hasard a fait les choses. L'esprit du club, la présence de Christian Gourcuff, la création du Centre de Formation de Kerlir qui est un bel outil de travail... C'est un ensemble*

d'éléments qui, porteurs d'une belle ambition, m'ont fait prendre cette décision » nous confie-t-il. Il restera à la tête de cette entité pendant dix saisons avant d'accepter de franchir le Rubicon en devenant coach de l'équipe fanion qui figure, en ce début de saison, sur le podium de la Ligue 1 ! Pourquoi avoir adhéré à cette nouvelle mission ? « *Il se posait la question d'un changement de cap dans le club. Ma nomination est une preuve de confiance mais ce qu'il faut retenir c'est que la force du projet reste le collectif et je n'en suis qu'un maillon. Je donne le meilleur de moi-même d'autant que l'équipe a beaucoup de ressources et que je suis persuadé qu'elle va encore progresser. En début de saison, nous n'avions aucune projection et aujourd'hui nous souhaitons juste faire du mieux possible.* » Le jeune coach des Merlus vit

une belle aventure au sein du club phare du Morbihan et, heureux de répondre à nos questions, il conclut notre entretien de la manière suivante : « *Je n'ai pas hésité à accorder du temps pour le magazine de la Ligue car le foot breton est tout pour moi.* »

Régis et Théo, un duo rayonnant.

Au sein de l'effectif Morbihannais, Régis dirige notamment l'un de ses neveux, Théo, fils de Benoît. Une situation particulière mais, pour le technicien des Merlus, aucune ambiguïté n'existe dans leur relation : « *J'ai eu Théo au Centre de Formation et je sais faire part des choses. Je ne mélange pas la vie familiale et sa carrière. Le joueur fait ses preuves et c'est ce qui lui*



permet aujourd'hui de vivre sa première saison professionnelle à Lorient.»

Et le moins que l'on puisse dire c'est ce que cela profite également au jeune Lorientais qui a paraphé son premier contrat professionnel et rayonne actuel-

lement par ses performances au plus haut niveau. Lors de la venue de Lille début octobre, il a d'ailleurs inscrit un but plein de technique et de culot qui a apporté la victoire face aux Dogues. Actuellement, Théo perpétue une passion footbal-

listique au sein d'une famille où, Arthur, son jumeau, évolue dans le club Breton de l'US Saint Grégoire (R2). A l'image de Régis, les deux précités ont instinctivement accepté de répondre à nos questions (voir page suivante). ■

Théo et Arthur, regards croisés

Gémellité. Entre leur père (Benoît) et leur oncle (Régis), tous deux passionnés de ballon rond, Théo et Arthur ne pouvaient échapper au fameux « virus footballistique ». De la cour de récréation jusqu'à aujourd'hui, rien ne semble avoir changé pour ces jumeaux qui ne portent plus le même maillot mais vibrent toujours pour les mêmes couleurs.

Par Alain Touzé.

Messieurs, d'où provient cette passion commune pour le ballon rond ?

Théo : C'est notre père qui nous l'a inculqué dès notre plus jeune enfance. Avec Arthur, on allait souvent le voir jouer.

Arthur : Effectivement, le foot chez les « Le Bris » c'est une histoire de famille. Cette passion est née très tôt et, dès l'école primaire, on a pu pratiquer et partager cela avec nos copains dans la cour de récréation.

Dans quel club et à quel âge avez-vous débuté ?

T. : Avec Arthur, on a connu des débuts similaires puisqu'on a commencé dès l'âge de 6 ans dans le club de Montgermont. On est restés là-bas jusqu'en U11 avant de prendre la direction de Bréquigny puis nos chemins se sont séparés. J'ai intégré le Pôle Espoirs de la Ligue puis le Centre de Formation du FC Lorient en 2017 alors qu'Arthur rejoignait d'autres tangos : ceux de l'US Saint Grégoire.

Quel est votre meilleur souvenir ensemble ?

A. : Nos meilleurs souvenirs c'est lorsque l'on jouait ensemble à Montgermont car on se trouvait les yeux fermés. Théo était le passeur et moi le buteur, on était très complémentaires et ce fut un réel plaisir !

« Quand on jouait ensemble, on était les extrêmes... »

Vous inspirez-vous de votre frère ?

T. : Personnellement, je m'inspire de son attitude sur le terrain, de sa combativité et de son efficacité devant le but. Dès que c'est possible, je vais d'ailleurs le voir jouer.



Théo et Arthur Le Bris

A. : Maintenant que je joue plus bas sur le terrain, je m'inspire particulièrement de sa vision de jeu et sa précision dans les transmissions d'autant qu'on échange beaucoup sur nos matchs.

Si vous deviez dresser son portrait « footballistique »...

T. : Je dirais que ce que fait Arthur avec le ballon c'est techniquement très propre et c'est un vrai battant, même s'il a un peu perdu cet esprit depuis qu'il ne joue plus attaquant.

A. : Théo, c'est un joueur qui rayonne par vision de jeu et son explosivité : une qualité qu'il n'avait pas avant d'arriver au FCL. S'il devait améliorer quelque chose...

Je dirais son manque d'agressivité même s'il l'a en partie comblé car quand on jouait ensemble on était les extrêmes : je ne tenais pas en place alors que lui était plus nonchalant...

Vous aussi, racontez-nous votre saga !

Au sein de nos nombreux clubs Bretons, nous sommes persuadés que des histoires aussi belles que celles évoquées précédemment existent alors n'hésitez pas à nous en faire part !



Contactez-nous par téléphone au 0299352234 ou par mail à communication@footbretagne.fff.fr

Des Bretons au coeur de l'événement Il était une fois leur Coupe du monde

Mondial. Participer à une Coupe du monde, sur le terrain ou en coulisses, y assister, en tribunes ou devant sa télé, est toujours un moment d'exception. En Bretagne, rares sont les privilégiés à avoir eu la chance de vivre de l'intérieur la plus grande manifestation sportive de la planète. A la veille de sa 22ème édition, nous avons demandé à Camille Abily, Alain Le Bossier, Lionel Dagnorne, Yohann Hautbois, Guy Stephan et Félix Saint-Germès de nous raconter ce que représentait pour eux la Coupe du monde. Des souvenirs, souvent liés à l'enfance, des anecdotes, des images fugaces glanées au coeur de l'événement, des rencontres, des voyages exotiques, des ambiances colorées... tous ont été marqués à vie par la dimension universelle du Mondial. Chacun dans leur domaine ont rêvé ou rêvent encore. Il était une fois leur Coupe du monde.

Ex-internationale Rennaise

CAMILLE ABILY : « LA COUPE DU MONDE, C'EST LE BRÉSIL ! »

La Coupe du monde 1998 a été le théâtre des premiers rêves de l'internationale rennaise aux 183 sélections qui assimile volontiers le rendez-vous quadriennal au spectacle toujours enthousiasmant offert par le Brésil.

Camille, quand on vous dit Coupe du monde, vous répondez quoi ?

C'est le graal absolu pour tous les footballeurs et toutes les footballeuses, la compétition à laquelle tout le monde rêve de participer. Parce qu'elle n'a lieu que tous les quatre ans, sa rareté fait aussi son charme et sa valeur.

De quand date votre première « rencontre » avec la Coupe du monde ?

Mon premier moment d'émotion date de 1998, car j'ai eu la chance d'assister à Espagne-Nigéria au stade de la Beaujoire de Nantes. Les Nigériens avaient créé la surprise en gagnant 3-2. Je garde le souvenir d'un moment magique, d'une ambiance fantastique.

Si vous deviez assimiler la compétition à un joueur, à une équipe ?

Je suis de la génération Zidane. Même s'il a marqué deux



finales de son empreinte, pour le meilleur et pour le pire, je retiens plutôt la cohésion des Bleus à chaque fois. Je revois Iniesta marquer le seul but de la finale de 2010 avec l'Espagne face aux Pays-Bas. Mais plus que tout, dans mon imaginaire, le Brésil est intimement liée à la Coupe du monde.

« **Zidane en 1998, Iniesta en 2010...** »

Vous avez participé avec les Bleues à deux phases finales, 2011 et 2015, quels souvenirs en conservez-vous ?

Le plus heureux concerne notre série de tirs au but victorieuse en quart de finale face à l'Angleterre en 2011. Pourtant, je manque le premier penalty de la série...

On est passé ce jour-là par toutes les émotions possibles. L'engouement médiatique et populaire n'est pas comparable avec la compétition des garçons mais sportivement ça reste du très haut niveau avec la même pression et les mêmes enjeux sportifs. J'espère pouvoir me rendre au prochain rendez-vous, en 2023, en Australie et en Nouvelle Zélande.

Président du District du Morbihan

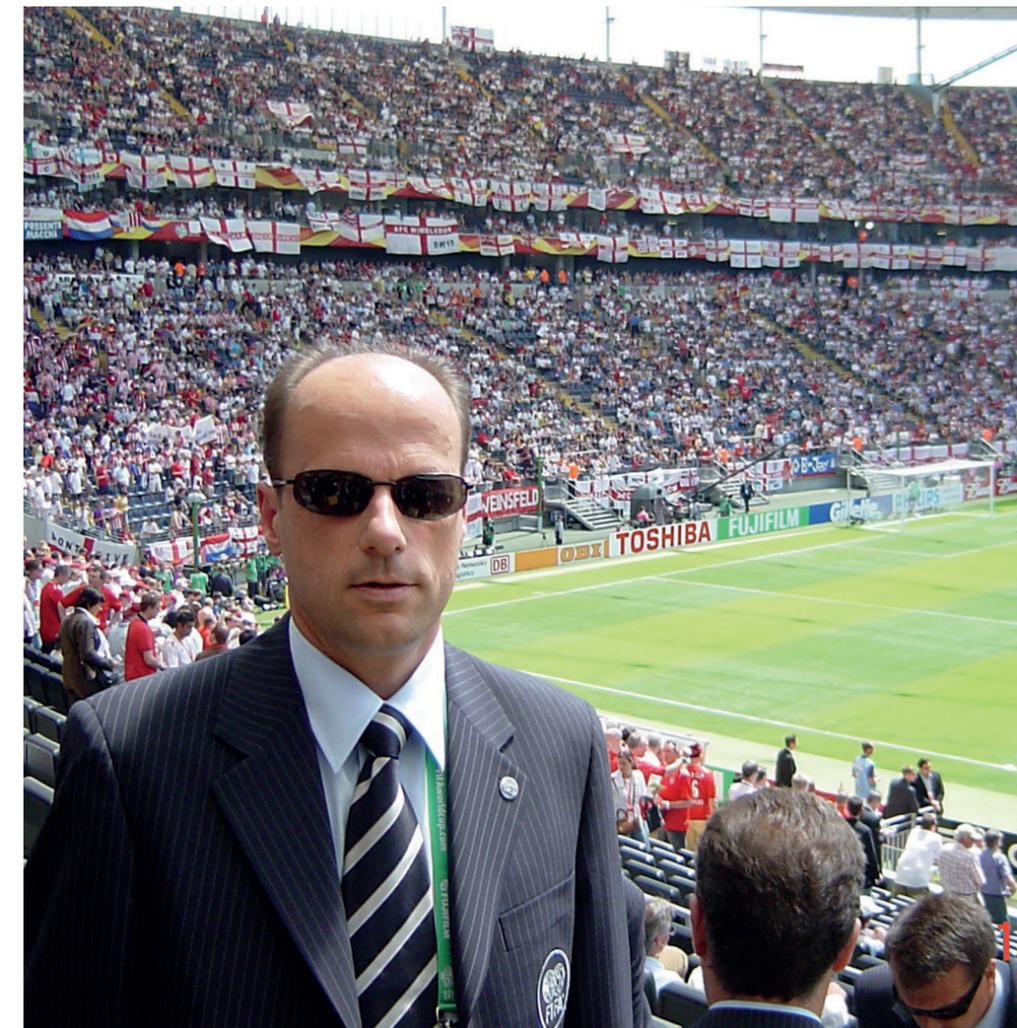
LIONEL DAGORNE AU NOM DE TOUS LES SIENS

C'est dans une de ses vies d'avant, celle d'arbitre assistant international, que l'actuel Président du District du Morbihan s'est approché au plus près de la réalité d'une Coupe du monde, en 2006, en Allemagne.

Le 8 juillet 1982, à Séville, lorsque Schumacher percute Battiston, Lionel Dagnorne est devant sa télé. Comme une grande partie des supporters français, il fulmine. Mais à 21 ans, parce qu'il est déjà un jeune arbitre prometteur et motivé, il ne vit pas de la même manière ce quasi traumatisme national. Sans atténuer sa déception, son approche le pousse à un peu plus de compréhension vis à vis d'un collègue... « *qui reconnaitra plus tard s'être trompé et qui ne bénéficiait pas des moyens techniques d'aujourd'hui* ». Surtout, l'enfant d'Hennebont ne se doute pas que 24 ans après, c'est lui qui sera au milieu de l'arène, assistant d'Eric Poulat, aux côtés de Vincent Texier, sur deux rencontres du premier tour du Mondial 2006.

« **Le Mondial 2006 a été la cerise sur le gâteau de mon parcours d'arbitre.** »

Une consécration ? « *Plutôt la fierté de représenter l'arbitrage français et à travers lui l'arbitrage breton et le District du Morbihan où tout a commencé pour moi. Ce Mondial 2006 a été la cerise sur le gâteau de mon parcours d'arbitre.* » Quatrième arbitre de Portugal-Iran (2-0), assistant de Brésil-Japon (4-1), malgré l'enjeu et la pression, il a forcément les yeux qui brillent « *pour ces deux matchs exotiques* » lorsqu'il croise Ronaldo,



Ronaldinho, Kaka, Robinho... qui se feront éliminer quelques jours plus tard par la France de Zidane, la qualification des Bleus ôtant toute possibilité au trio d'arbitres français de poursuivre son séjour outre-Rhin. En 2006, toujours licencié à l'AS Belugas de Belz, déjà membre de la commission des arbitres du Morbihan, Lionel Dagnorne était le premier arbitre breton, et à ce jour encore le seul, à avoir eu le privilège de participer à « *la fête du foot, un rituel qui revient tous les quatre ans pour tous les amoureux de football de la planète.* » A quelques

jours de l'ouverture de la Coupe du monde au Qatar, il n'appréhende pas autrement un rendez-vous décalé au coeur de l'automne. « *Je vais regarder les matchs de l'équipe de France, bien sûr, mais pas forcément tous les autres.* » Avec toujours un regard avisé et bienveillant pour ceux qui, comme lui, M. Corver ou M. Belqola, l'arbitre marocain de la finale de 1998 qu'il avait invité à une AG du district du Morbihan quelques semaines après le triomphe des Bleus, ont la lourde tâche d'animer les débats.

Champion du Monde en 2018

GUY STEPHAN: « LE CIEL PLEURAIT DE JOIE... »



L'ancien joueur de Guingamp, formé à Perros-Guirec, né à Ploumilliau, préparait à l'ombre de Didier Deschamps sa troisième Coupe du monde d'affilée, après le quart de finale de 2014 au Brésil et le sacre de 2018 en Russie.

Guy, à quoi pensez-vous quand vous soulevez la Coupe du monde le soir du 15 juillet 2018 ?

Nous sommes dans l'euphorie... et sous la pluie. Comme si le ciel pleurait de joie ! Ce n'est que lorsqu'on se pose, après, dans le vestiaire, qu'on réalise davantage, qu'on fait un flash-back

sur tout ce qui s'est passé avant. A ce moment-là bien précis, j'aurais aimé que le temps s'arrête. Peut-être ce serait-il arrêté si nous n'avions pas continué, avec Didier Deschamps. Mais il a vite fallu se projeter sur d'autres matchs, une troisième édition parce que nous avons toujours faim. Et à titre personnel, j'adore toujours autant ce que je fais : préparer des séances d'entraînement, une compétition. Je suis dans mon élément. Un privilège qui vit de sa passion.

A quand remonte votre premier souvenir lié à la Coupe du monde ?

A la finale de 1970 au Mexique entre le Brésil et l'Italie. J'avais 14 ans, devant la télé de mes parents, l'image de Pelé m'a longtemps accompagné, forcément associée au Brésil, la nation qui a gagné le trophée le plus souvent. Une référence. Ce fut d'ailleurs un vrai bonheur d'aller au Brésil en 2014 pour notre première phase finale. Mais après 1970, il a fallu attendre 1982 pour revoir les Bleus avec le match de Séville qui est restée dans toutes les mémoires.

La grande intensité de tous ces matchs, le degré incroyable d'adrénaline qu'ils génèrent...

Comment l'aviez-vous vécu ?

Comme une injustice alors que l'équipe de France avait montré de belles qualités de jeu et méritait sa place en finale. Avec la VAR, on y était !

A 14 ans, rêviez-vous de gagner la Coupe du monde ?

Non, lorsque je tapais des centaines de milliers de fois un ballon contre un mur, je ne pensais pas une seconde au chemin que j'allais parcourir et qui, à force de travail et de chance, allait me permettre de la gagner.

De quel poids ont pesé tous ces souvenirs de téléspectateur dans votre manière d'appréhender la Coupe du monde comme acteur ?

C'est de l'expérience accumulée et toujours importante, pour relativiser, se servir de ce qui a bien ou moins bien fonctionné, avec un dénominateur commun; la grande intensité de tous ces matchs, le degré incroyable d'adrénaline qu'ils génèrent.

Ex-président du Mondial pupilles de Plomelin

ALAIN LE BOSSER, D'UN MONDIAL À L'AUTRE...

A 72 ans, l'ancien président du Mondial pupilles de Plomelin perpétue la dimension universelle du football, une passion qui l'a mené au Stade de France un soir de juillet 1998, au Brésil en 2014 et qui le portait vers le Qatar en cette fin d'année 2022.

Le président du Mondial pupilles de Plomelin a quitté l'emblématique tournoi international depuis un peu plus d'un an, une manière peut-être de se régénérer, de renouer le fil avec cette Coupe du monde qui a toujours fait partie de sa vie. Si ses premiers souvenirs, forcément très diffus, remontent à 1958, au hasard d'un article de presse relatant les exploits de la bande à Kopa en Suède, il a attendu que ses parents achètent leur premier téléviseur, au début des années 60 pour assister à ses premiers matchs en direct lors de la World Cup 1966. « Mon père était aussi passionné que moi, tous les jours, le menu était le même : on mangeait du foot à tous les repas. Mes premières images me renvoient à Gordon Banks, Bobby Charlton... l'Angleterre championne du monde sur ses terres. » Le pli est pris. L'adolescent de 16 ans qui deviendra expert-comptable ne lâchera plus l'affaire. Les souvenirs, d'abord de téléspectateurs, affluent.

« Le summum du foot »

En vrac, ils renvoient à « l'agression de Battiston par Schumacher à Séville en 1982, à la joie de Guadalajara en 1986. Et puis il y a eu la génération Zidane... » avec toute



Alain Le Bosser au centre.

la dimension cathartique du sacre du 12 juillet 1998 qu'il a vécu, cette fois, comme spectateur. « Inoubliable. Nous avons assisté à une dizaine de matchs, dont tous ceux des Bleus à partir des 8èmes de finale. Pour la demi-finale face à la Croatie, alors qu'on était mené 0-1, je m'entends encore dire à mon petit frère, assis à côté de moi en tribune : cette fois, c'est cuit ! » Seize ans après, pour la Coupe du monde 2014, ce grand fan du Real Madrid prenait la direction du Brésil, terre de foot s'il en est, pour bourlinguer pendant dix jours entre visites culturelles, plages de rêve et favelas, le temps d'encourager les Bleus pendant leurs trois matchs de poule. Absent en Russie en 2018, il sera bien au Qatar où la concentration géographique des stades va lui permettre d'assister à un maximum de matchs en un minimum de temps.

Bénévole-volontaire en 1998

FÉLIX SAINT-GERMÈS, AU COEUR DE L'ÉVÉNEMENT

En 1998, c'est après avoir candidaté sur... Minitel que Félix Saint Germès est sélectionné pour être bénévole volontaire sur le site de Nantes. Ses souvenirs d'expert en telecom le ramènent au coeur d'un événement qui l'a marqué à vie.

Il n'y a pas qu'une façon de participer à une Coupe du monde. Si ce n'est comme joueur, entraîneur ou arbitre, le faire en tant que bénévole, au sein du comité d'organisation, est aussi une manière de se retrouver au coeur du réacteur.

Félix Saint-Germès se replonge dans l'atmosphère de la Beaujoire, le 13 juin 1998, jour d'ouverture du site de Nantes, dans les coulisses du match Espagne-Nigéria. « Nous sommes tous sur le pied de guerre, la tension est à son comble. Soudain, appel général sur les talkie-walkies, un événement gravissime vient de se produire, le décès de Fernand Sastre. » Le co-président du comité d'organisation s'est éteint à l'âge de 74 ans. « A quelques mètres de moi, Michel Platini est en pleurs. L'atmosphère est



Félix Saint-Germès à gauche.

spéciale, elle l'est encore davantage lorsque le speaker annonce la triste nouvelle aux spectateurs. La stupéfaction est générale, tout le monde se lève et respecte une minute de silence.»

Le clin d'oeil du roi Pelé

Le Brésil, le Chili, le Cameroun, le Danemark, le Maroc, la Yougoslavie, les USA, le Japon et la Croatie viennent humer l'air de la Loire-Atlantique. Le

temps d'offrir quelques rencontres impromptues dans les coursives du stade; «Waddle qui fait le pitre, Noah qui danse au rythme des tambourins à la fin du match Brésil-Maroc alors que Zico vient vers nous pour signer quelques autographes. Et avec eux Blatter, Havelange, les princes héritiers d'Espagne et du Japon, des ministres, des ambassadeurs, des artistes...» et l'artiste avec un grand A, le roi Pelé, consultant pour TV Globo. «A une heure du matin, le stade est presque vide, je descends les escaliers avec lui et ses deux gardes du corps. Impossible

d'avoir un autographe... juste un clin d'oeil sympa!» Les entraînements sont aussi l'occasion d'être «au contact direct de joueurs très décontractés qui plaisantent avec nous.» Les poignées de main de Claude Le Roy, Fernando Hierro ou la rencontre avec Jean Vincent «avec qui je discute de l'Afrique, où j'ai moi-même séjourné plusieurs années pour des raisons professionnelles, et de son passage à Lorient...» Même en plein Mondial, tout ramène à la Bretagne. Félix n'en revient toujours pas. En 1998, il y était.

Journaliste à L'Equipe

YOHANN HAUTOBOIS: «DES SOUVENIRS LIÉS À L'ENFANCE»



match France-Brésil de Guadalajara. Surtout, ce Mondial est celui de mon idole absolue, Diego Maradona, le seul qui pouvait me consoler de l'élimination des Bleus. Il s'agit de mes premiers élans d'amoureux de foot. Même si, en 1982, alors que je n'ai que quatre ans, j'ai l'impression d'avoir vécu le traumatisme que fut Séville pour beaucoup de Français. A force de le raconter, mon père me l'a fait vivre par procuration.

« Argentine-Angleterre 1986 résume tout ! »

D'une émotion à l'autre, comment avez-vous vécu la si difficile, pour nous Français, édition 2010 en Afrique du Sud que vous avez couvert pour le journal L'Équipe ?

J'étais loin de Knysna car je suivais l'Algérie. J'ai vécu la compétition au rythme d'un pays qui s'enthousiasmait de voir sa sélection de nouveau qualifiée, sur le rythme de «One, two, three, viva l'Algérie!» L'Afrique du Sud est un pays tellement grand

que j'avais peu de contacts avec mes collègues qui suivaient les Bleus.

Vivez-vous les Coupes du monde aujourd'hui avec le même enthousiasme que lorsque vous étiez jeune ?

Il y a un peu de schizophrénie dans le fait de redevenir enfant dès que démarre une nouvelle édition. Même si on sait tout ce qui se passe souvent en marge des Coupes du monde, je m'enthousiasme toujours tous les quatre ans face au spectacle d'équipes exotiques qu'on ne voit pas souvent jouer. Même si je culpabilise tout le temps de me laisser prendre au jeu.

A la recherche des mêmes émotions qu'en 1986 ?

Exactement. Pour moi, ce quart de finale Argentine-Angleterre du 22 juin 1986 résume tout du football. Le meilleur, ce but extraordinaire de Maradona, le pire, l'autre but inscrit de la main, le tout dans un contexte géopolitique tendu en pleine guerre des Malouines. Un concentré de football.



Coupe du Monde 2022 : vous avez la parole !

Participatif. Toujours dans l'optique de resserrer les liens avec ses lecteurs, le Comité de Rédaction du magazine « Bretagne Foot » se rendra à votre rencontre tout au long de cette saison. L'objectif ? Vous donner la parole afin d'obtenir votre point de vue sur divers sujets. Pour cette première, plusieurs acteurs du Football Breton ont ainsi pu nous éclairer sur le rôle d'entraîneur-joueur...



QUE PENSEZ-VOUS DE NOTRE EQUIPE DE FRANCE ?

Jacques Bignon, Educateur et Membre de l'AEF 35 : « Nous avons quand même une belle équipe avec de bons jeunes donc j'espère qu'ils feront une belle compétition qui s'annonce d'ailleurs très ouverte. Quant au résultat final, j'espère bien évidemment qu'elle aille jusqu'au bout et qu'elle puisse gagner sa troisième Coupe du Monde mais j'avoue avoir un peu peur de la voir échouer avant c'est-à-dire en quart ou demi-finale... »



UNE COUPE DU MONDE, QU'EST-CE QUE CELA REPRESENTE POUR VOUS ?

Amélie Brizard, Présidente du club Essé-Le Theil : « C'est un rendez-vous incontournable, un moment de convivialité et j'espère que cette compétition sera un succès car c'est important pour les fans. De mon côté, je compte donc regarder plusieurs matchs et tous ceux de l'Equipe de France avec des copains qui aiment, ou pas, le football. Avec un bon petit repas ou une « petite mousse » c'est toujours sympa ! »



UN JOUEUR OU UNE EQUIPE PREFEREE ?

Lisa Guinet, joueuse d'Irodouër et responsable des U14/15 : « J'aime le football et ceux qui jouent pour le plaisir mais je ne suis pas trop le football professionnel, même si je vais parfois au Stade Rennais où l'ambiance est sympa. Concernant la Coupe du Monde, je regarderai sans doute quelques matchs et plus particulièrement l'Equipe de France avec des copains tout en espérant que mon joueur préféré N'Golo Kanté soit là (ndlr : malheureusement forfait pour blessure) ! »



Propos recueillis par Alain Lauglé.

Récit d'un voyage au Brésil à l'heure du Mondial...



En 2014, Jean Jacques Flochlay et deux de ses collègues s'étaient rendus au Brésil afin d'assister à la Coupe du Monde. Un périple merveilleux sur lequel l'éducateur des Paotred-Dispount tenait à revenir tant celui-ci lui reste en mémoire... « Je n'en garde que des souvenirs inoubliables, surtout dans un pays où le football est roi ! Au total, nous

avons pu voir 4 matchs dont 2 de l'Equipe de France et nous avons eu la chance de rencontrer Didier Deschamps à l'hôtel. Je me souviens encore de l'ambiance festive « à la brésilienne » qui régnait au sein de la Casa Bleu. Ce fut 3 semaines magiques complétées par une page touristique de haute tenue à Sao-Paulo et Rio de Janeiro où nous avons successivement visité le stade mythique du Maracana et le Christ rédempteur du Corcovado. » Son avis sur l'édition qui approche est moins positif mais en tant que passionné il suivra tout de même avec attention les performances de nos bleus : « Autant la Coupe du Monde au Brésil m'attirait pour de nombreuses raisons (engouement, historique...) autant la compétition qui approche au Qatar je la vivrais avec beaucoup moins d'enthousiasme, simplement avec l'espoir que notre équipe nationale se distingue au meilleur de son niveau. »

NB : Des souvenirs du Brésil aux inconnues du Qatar, notons que la passion des interlocuteurs rencontrés reste intacte et que c'est bien ça le plus important !

Propos recueillis Guy Le Gars.

Jacqueline Guével | L'incontournable bénévole des Cormorans

Révélation. Septuagénaire et originaire de Saint Jean Trolimon, petite commune sud-Finistérienne d'un millier d'habitants, Jacqueline Guével fait partie de ses chevilles ouvrières qui font vivre bon nombre d'associations sur notre territoire. Une « surprise » pour celle qui ne se voyait pas, à l'origine, dans le milieu du ballon rond.



Guy LE GARS



La découverte du football pour Jacqueline ? Cela se passe en 1967 lorsqu'elle débarque du côté de Penmarch en compagnie de son époux employé sur le port de Saint Guénolé-Penmarch. Au-delà du football, elle découvre également un club, celui des Cormorans, à l'occasion d'un événement important dans le secteur : le mondial pupilles de Plomelin. « Penmarch était le centre d'accueil du mondial donc nous nous sommes portés volontaires pour héberger une équipe Belge. Convivialité, amitié et complicité, je venais de mettre un pied dans le bénévolat » nous confie-t-elle. Organisatrice d'événements, dirigeante,

trésorière adjointe, responsable des entrées les jours de match, représentante du club aux réunions avec les instances fédérales, gestionnaire des locaux... Avec disponibilité et sourire, Jacqueline est tout simplement devenue l'incontournable bénévole des oiseaux de mer.

Présente à domicile comme à l'extérieur !

Et des souvenirs footballistiques, Jacqueline pourrait en écrire un livre : « Naturellement, il y a la vie du club et tout ce qui l'entoure

mais je retiens également des événements comme la Coupe du Monde 1998 où j'ai pu assister à une rencontre entre le Brésil et la Jamaïque à Nantes, la Journée des Bénévoles à Paris, le Centenaire des Cormorans et les traces de l'histoire du club écrites par Pierre Bronnec, ancien président des cormorans âgé de 102 ans ». Présente à domicile comme à l'extérieur, Jacqueline est devenue une incontournable du football à la pointe du Finistère. De là-bas, elle suivra avec attention la Coupe du Monde au Qatar en espérant que son idole, Antoine Griezmann, se distingue et porte l'équipe nationale jusqu'au titre suprême. ■

UN OUTIL GRATUIT POUR LES CLUBS !

Tous les 15 jours, des conseils concrets pour mieux gérer votre association et vous inspirer de ce qui se fait ailleurs.



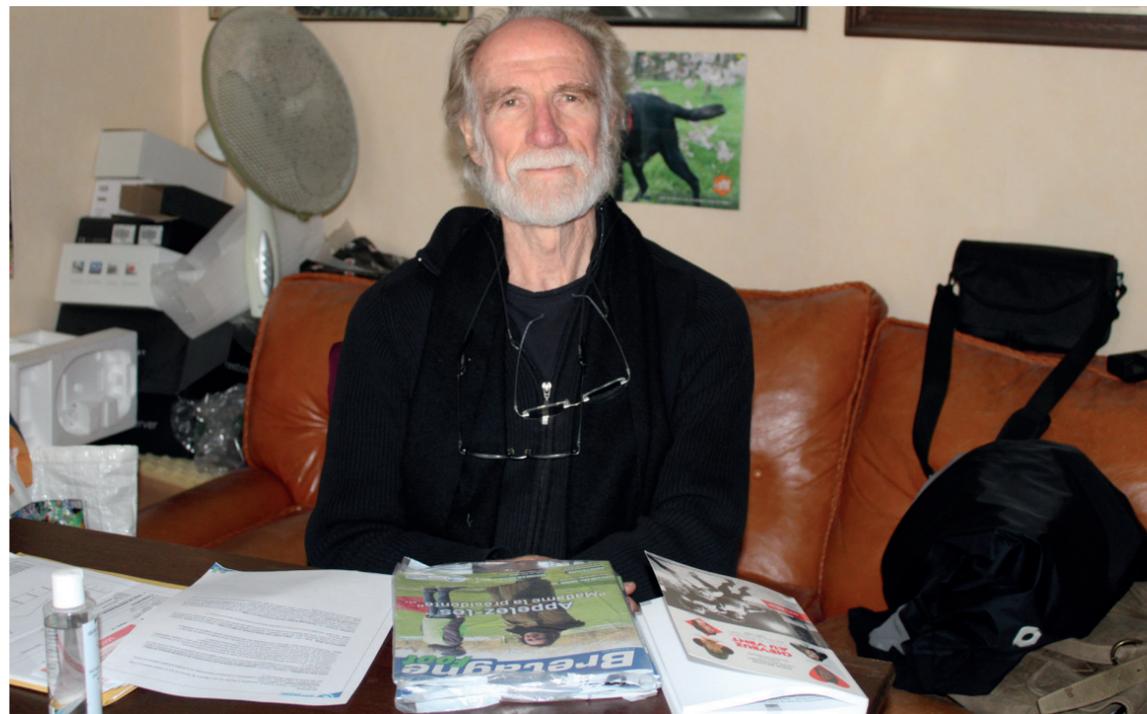
Demandez à recevoir GRATUITEMENT cette lettre d'information, par mail, à : abonnement@rcmedia.fr

| Louis Bocquenet | Le footballeur aux milles vies...

Récit. Cela faisait plusieurs années que je n'avais pu rencontrer Louis mais dès le premier contact, par téléphone, j'ai reconnu sa voix chaude et, en poursuivant la conversation, sa passion, son humour et l'attention qu'il prête naturellement à son interlocuteur. On sent que cet homme-là a « bourlingué » et cette entrevue est de nature à nous le confirmer...



Jean-Pierre
JOSSELIN



Désormais fixé à Saint Brieuc, Louis et ses 75 années n'ont pas fini de nous éblouir tant son esprit est encore vif. Son agenda, toujours bien chargé, nous laisse tout de même l'opportunité de nous rencontrer pour un échange fructueux qui ne survolera qu'une partie de ce personnage envoûtant. L'histoire de Louis débute à l'âge de 11 ans lorsque ses parents s'installent à Rennes. Tout de suite, son potentiel footballistique éclate aux yeux des recruteurs et il est ainsi repéré pour porter les couleurs du Stade Rennais. A cette époque, les jeunes étaient enrôlés par relation ou sur les conseils

des dirigeants de clubs du bassin Rennais. Chez les Rouge et Noir, Louis gravira tous les échelons à une époque où les pros supervisent encore les jeunes lors des levers de rideau. De quoi réjouir les « gamins » et les mettre en évidence... A ce moment-là, l'homme fort du club n'est autre que Francis Pleyer, un homme très attaché à l'esprit universitaire d'où le recrutement d'étudiants tels que Le Floch, Kerbiriou, Kéruzoré ou encore Bocquenet. Par la suite, l'avènement du Président Lemoux correspond à un changement de cap d'autant que ce dernier décide de remercier l'entraîneur emblématique René

Cédolin. Ulcérés, la plupart des joueurs décident d'aller voguer vers d'autres horizons. Pour Louis, la question ne se pose pas longtemps puisque, après avoir disputé 6 rencontres chez les « pros », un événement dramatique va bouleverser sa vie : le meurtre de sa petite amie Odile dans la région de Dinard.

Son meilleur match face à Saint-Brieuc

D'abord soupçonné, l'enquête s'orientera finalement vers l'ex-ami d'Odile qui sera inculpé, jugé et condamné. Cet événement

aura inévitablement une conséquence dans sa vie. Il décide de s'éloigner de Rennes qui lui rappelle alors tant de souvenirs et s'engage dans un premier temps à l'ASPTT de Paris avant d'être recruté par le Red Star qui y voit deux avantages : au-delà de ses indéniables qualités de footballeur, il sera répétiteur au sein du Centre de Formation. Evoluant en Division 3, il effectuera son meilleur match lors d'une victoire 4 buts à 1 face à... Saint-Brieuc.

L'aventure Parisienne prendra fin car l'appel du pays est trop fort...

Pendant deux saisons, il devient le pilier d'une équipe qui terminera finalement sur le podium. Mais l'aventure Parisienne prendra fin car l'appel du pays est décidément trop fort. Il convainc alors sa compagne, Michèle, directrice adjointe du CARA à Saint Ouen, de le suivre à Saint Brieuc. Là-bas, les locaux gardent un bon souvenir de lui tant il est devenu un des leaders du Stade Briochin qui dispute, lors de la saison 78-79, la montée en Division 2. Sous la direction de Pierre Garcia, le club sera finalement devancé par son voisin Costarmoricain en étant décimés par des blessures. Assumant difficilement l'enchaînement des entraînements hebdomadaires, Louis se tourne vers le « foot corpo » puis dans un rôle d'entraîneur-joueur à Saint Quay Sports. Son dernier match, il l'effectuera en vétérans à l'âge de 69 ans ! Durant toutes ces années, l'ancien professionnel ne manquera pas de participer aux rencontres des « anciens » du Stade Rennais dont un voyage mémorable chez les Bretons de New-York en 1990. Que de souvenirs...



© Photos : ROUGE MEMOIRE

L'aventure avec l'Ecole Diwan

Avec le football et la psychologie, l'investissement de Louis en faveur de l'Ecole Bretonne représente une grande période de sa riche existence. « Quand je suis revenu à Saint Brieuc, j'ai été happé par cet engouement naissant pour faire vivre une école entièrement dispensée en Breton ». Le décor est planté et rien ne semble alors pouvoir arrêter Louis dans cette quête, même pas sa maîtrise limitée de la langue... : « A l'époque, je la connaissais peu mais je m'y suis initié par immersion avec mes enfants et ma mère. Ma fille aînée, Jeanne, a été une des premières élèves à Saint Brieuc. Les autres, Stan et Lena, ont suivi ainsi que leurs enfants sont aujourd'hui tous Bretonnants ». Militant depuis les premiers jours, il insiste sur la nécessité de maintenir cette langue vivante et toujours vivace à travers une multitude d'associations qui ont de plus en plus de succès comme le Festival Interceltique de Lorient. Il n'oublie pas de souligner l'importance de Diwan qui diffuse en ce sens des valeurs, lutte contre l'uniformisation, défend les différences imprégnées et s'engage contre la langue unique et numérique.

« Octobre Rose » : quelle mobilisation !

Solidarité. Suite au succès de l'édition 2021 (ndlr : l'opération avait été saluée par Madame Roxana Maracineanu -ministre déléguée chargée des sports- ainsi que Monsieur Olivier Véran -ministre des solidarités et de la santé-), la Ligue renouvelait cette année son engagement auprès d'une cause qui lui est chère. Et le moins que l'on puisse dire c'est que la dynamique est bien en marche comme en atteste les nombreux clichés provenant des quatre coins de la Région.



Julien LE SAINT

4 500

C'est le nombre de brassards distribués, par la Ligue, dans le cadre d'Octobre Rose : une opération de sensibilisation et de prévention du cancer du sein qui se déroule, chaque année, pendant un mois, sur l'ensemble du territoire. Une opération importante quand on sait qu'il est le cancer le plus fréquent en France et qu'il représente la première cause de décès par cancer chez la femme...



Beaucoup de clubs ont soutenu l'opération en associant leurs couleurs au désormais célèbre brassard rose



Pas d'adversaire dès qu'il s'agit de se mobiliser pour la bonne cause



Quand le Pole Espoir Féminin de la Ligue montre l'exemple...



Une mobilisation suivie par l'ensemble des acteurs à commencer par le corps arbitral

ASSURFOOT
by GENERALI
#SPORTS



Quelles sont les garanties comprises dans votre licence ?

- La **garantie individuelle accident**, lorsque vous vous blessez lors d'un match ou d'un entraînement.
- La **garantie responsabilité civile**, lorsque vous lancez un ballon au cours d'un entraînement sur le pare-brise d'un véhicule en stationnement.

SOUSCRIVEZ EN LIGNE les garanties complémentaires à votre licence

- En cas de **perte de revenus** notamment.



Paiement sécurisé et prise de garantie immédiate.

Plus d'informations : assurfoot@agence.generalif.fr

☎ 02 31 06 08 06

VIVEZ VOTRE PASSION NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS



SAS GENERALI#SPORTS 16, rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON
Capital social 5 207 224 € - SIREN 751099078 - RCS Caen 751 099 078 - APE 6622Z - N° ORIAS : 18 004 613 (www.orias.fr)
Pour toute réclamation, contactez Generali#Sports : 16 rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON





PARTENAIRES BREIZH ELITES



FOURNISSEURS BREIZH OFFICIELS



PARRAINS BREIZH OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



WWW.FOOTBRETAGNE.FFF.FR

